

son temps, le père de l'enfance, cet admirable fondateur d'un Institut tout dévoué à la belle œuvre de former à la vertu et à la science cet âge si intéressant, termina sa laborieuse carrière, chargé de mérites devant Dieu, et comblé des bénédictions des hommes, qui recueillent aujourd'hui les fruits de ses immenses travaux. Ce fut un Vendredi-Saint, sept Avril, mil sept cent dix-neuf, que ce grand serviteur de Dieu, qui avait toujours mené une vie crucifiée, remit sa belle âme entre les mains de Dieu, qui, à pareil jour, avait expiré pour nous sur le Calvaire. Pendant sa vie, cet homme humble rechercha, sans cesse, les ténèbres de l'oubli : il se confondait avec les enfans des pauvres, dont il soignait si habilement les études et les mœurs, et voilà plus d'un siècle qu'il s'est endormi dans le Seigneur. Néanmoins, l'éclat de sa sainteté a percé les ténèbres dont il voulait s'envelopper. Cette réputation sainte qu'il laissa en mourant s'est conservée ; même, elle n'a fait que s'accroître et s'étendre au loin. Ce ne sont plus seulement les pieux fidèles qui vénèrent les vertus de l'*Ami des Enfans* ; ce ne sont plus seulement les premiers Prélats